

23/9/9 YEROUCHALMI N°102® - 3 Tichri 5770



Yerouchalmi, pour Israël et la Tradition, souhaite
Chana Tova 5770, à ses 13342 membres et à tous

AU SOMMAIRE

1. Les Parents et l'Education des jeunes
De l'impératif absolu du rôle des parents...
 2. **Juifs et Sionistes Chrétiens**
 3. Léonard Cohen / Suzanne (*paroles et vidéo*)
Un juif pratiquant, grand poète et chanteur
 4. **Le Codage, technologie clé**
de la Bible à son actuel champion, Israël
 5. **Où était donc passée la Palestine musulmane ??**
d'après "Voyage en Palestine en 1695" de Reland
 6. **Vécu Juif des Nombres, de 63 à 304901...**
-



1. Les Parents et l'Education des jeunes

adapté par Yerouchalmi de Rav Raphaël Sadin (KolThora) et de Henri Akermann - Avraham Yechayahu (www.yechouroun.org)

Les parents délèguent à 100% l'éducation de leurs jeunes aux institutions, en ne s'y investissant plus, raisons invoquées en franchise croissante : on n'ose pas, on n'est pas bon, on ne fait pas double emploi, on n'a pas le temps, on a mieux à faire... L'étude suivante, basée sur le Talmud, montre l'ancienneté d'un tel phénomène et rappelle l'impératif absolu du rôle des parents dans l'éducation, en traçant des pistes d'explication à une telle urgence.

Importance clé d'une éducation collective

Le Talmud (Baba Batra 21) souligne l'importance de l'école dans l'éducation juive :

"Rabbi Yehouda : À l'origine, quiconque avait un père était instruit en Torah ; celui qui n'en avait pas ne recevait pas d'enseignement. La Bible disait 'Vous enseignerez ces Lois à vos enfants' et seuls les pères étaient habilités à l'enseignement de leurs enfants. Par la suite on décida d'établir à Jérusalem puis à d'autres villes, des écoles à partir de 16 ans, selon l'autre passage biblique 'Car de Sion sortira la Loi, de Jérusalem la parole de D.' (Isaïe 2). Puis Rabbi Yehochoua Ben Gamla établit partout des écoles dès l'âge de 6 ans."

La fin du texte talmudique nous enseigne que la prolifération des écoles a eu pour cause l'absence du père. Absence réelle ou absence de cette dimension paternelle qui ouvre à l'infini, peu importe, ce qui est clairement énoncé ici, c'est le rôle devenu sacré de l'école juive depuis la dimension des parents dans l'éducation de leurs enfants.

Importance essentielle de l'éducation des parents

Celà dit, aux enfants de la République de Gambetta et de l'école obligatoire, le Talmud rappelle surtout que l'étude de la Torah a éminemment à voir avec le père, au point que durant des siècles il était impossible d'envisager l'enseignement d'enfants hors d'un contexte de filiation : "Vous enseignerez les Lois à vos enfants" indique que l'enseignement est un prolongement du geste de procréer.

À qui a donné la vie physique d'initier sa progéniture à la vie morale. L'enseignement, au delà d'une simple transmission de savoirs, donne lieu à une naissance : comme la transformation miraculeuse d'une semence en destin, l'enseignement de la Torah met en germe chez l'enfant une dimension vitale, un destin spirituel. Fondamentalement cette fonction revient au père. C'est lui qui porte la responsabilité et la connaissance suffisante pour éveiller chez son fils cette dimension d'éternité encore insaisissable pour l'enfant.

Impossibilité de sous-traiter 100% de l'éducation

Le Talmud (Kidouchin 30b) : «Un père* doit a) enseigner la Torah à son fils**, b) lui faire prendre femme, c) lui enseigner un métier, et, d) lui apprendre à nager dans l'eau»

Apprendre à nager semble bien décalé par rapport aux autres mitsvot et savoir-faires auxquels le père initie le fils. En effet, étudier, prendre femme, travailler, paraissent des enjeux chargés d'un sens social et religieux profond qui ne relèvent pas du simple manuel de survie. De plus, pourquoi ajouter les mots "dans l'eau" : peut-on nager ailleurs que dans l'eau !

Ce pléonasse apparent soulignerait le fait que les autres apprentissages doivent 'plonger le fils' dans un élément étranger dont "l'eau" représenterait alors le corps étranger par excellence : monde de la Torah, relation à la femme (réel autrui), marché du travail et... "eau". Face à une telle altérité, celui qui n'a rien appris, désemparé, s'y noierait ! Personne ne sait sans un minimum d'apprentissage étudier, épanouir un conjoint, travailler ou nager.

* Cette pédagogie ne doit pas faire oublier le rôle de la mère, à la base de ce processus, et qui participe, avec ses propres perceptions, à ces relations majeures. Nous y reviendrons.

** Le terme fils ne fait que refléter les moeurs du monde entier à ces époques où l'éducation des filles n'était pas abordée en tant que concept. De nombreux Maîtres montrent que le judaïsme oblige et accorde autant d'importance à l'éducation des fils et des filles,

La Connivence essentielle à l'Éducation

Pourquoi vaut-il mieux que le père enseigne à son fils ? Qu'y a-t-il là de si particulier ? Sans obligation de faire de son fils un champion, la Thora impose au père de rendre ces domaines familiers... le père qui, par sa proximité naturelle avec le fils, peut le mieux sentir comment lui rendre le monde de l'étude familier.

Dans la même page du Talmud, Rabi 'Hiya bar Abba énonce une vérité vérifiable par chacun de nous. Père et fils, Maître et élève étudient en confrontant leurs idées, jusqu'à «haïr» l'idée de l'autre ; ce n'est qu'au bout de leur étude, qu'ils redeviennent les meilleurs 'amis'. La hiérarchie naturelle (liée à l'âge) des savoirs et expériences n'empêche pas le fait que les oppositions les plus sérieuses deviennent la base d'une connivence qui les transcende in fine.

C'est le but de l'éducation dans toutes les connaissances qui cherchent à atteindre les sommets de la science et de la spiritualité, dont la Thora.

Les Parents responsables de la bonne Education

Les commentateurs français du Talmud, les Tossefot, expliquent le choix de Jérusalem pour centre de l'éducation juive : «L'élève devant les prêtres servant D. au Temple était saisi d'une telle crainte divine qu'il étudiait et comprenait vraiment la Torah». Ainsi l'école n'a de sens que si, au lieu même de l'enseignement, se trouvent des « prêtres », c'est-à-dire le bruissement du divin, insufflé par l'exemple de grands initiés talmudiques animés d'une extrême vigilance morale.

L'école, l'institution, peut apporter des connaissances. Mais ce qui forme et vivifie l'âme de l'enfant, à quelque âge que ce soit, c'est la volonté continue et claire des parents de nourrir intelligemment l'âme de ceux qu'ils ont fait naître. Faire éclore l'esprit, faire épanouir l'âme de l'enfant, n'est donc pas une mince affaire qui serait résolue par des simples sous-traitances ou délégations de responsabilité, des systèmes inventés ou expérimentés dans tel Monastère, Yechiva, Kiboutz ou Kolkoze, mais jamais pérennes.

Prenons garde à ce que l'Education Juive ne se réduise au ghetto idéologique produisant des Juifs fiers de leur judaïté, mais ignorants

- des règles de savoir-vivre
- des bases des relations humaines
- de leurs racines sociales et familiales
- de l'immense culture religieuse du judaïsme.

Les parents doivent donc parler aux jeunes dans le souci de les éduquer et doivent donner des missions claires à leurs institutions éducatives.



2. Juifs et Sionistes Chrétiens

Analyse Yerouchalmi, reprenant les conclusions de Michael Oren "Power, faith... America in the Middle East since 1776", éd. Norton.

En France 95% des juifs sont sionistes (relevé des associations se disant juives ou de sensibilité juive) et 95% des sionistes sont juifs. Ce dernier point n'est pas vrai aux USA, bien loin de là car y existe un très fort mouvement sioniste chrétien (réduit en France aux églises protestantes évangéliques en faibles nombres mais fort sympathiques). Nous allons expliquer ce qu'est ce sionisme chrétien si vital à Israël (qui bénéficie du soutien américain qui en est une conséquence), avant d'aborder l'amorce d'un philosionisme chrétien en France.

Les débuts du sionisme chrétien

Le retour des Juifs sur leur terre réaliserait, pour les Evangélistes, la prophétie d'Ezéchiel annonçant le retour des Juifs après un exil de... 2000 ans ! Les premiers pionniers américains ayant quitté l'Europe en traversant l'Atlantique, s'identifiaient aux juifs quittant l'Egypte en traversant la Mer Rouge et voyaient en l'Amérique une nouvelle Terre Promise.

Le sionisme chrétien apparaît au XVIIe au sein du mouvement puritain qui visait la restauration en Judée, d'un Etat Juif indépendant, avec des hommes comme Cromwell, le 2^e Président des USA John Adams, Newton... Le retour des Juifs en Israël étant vécu comme important par eux car ils le comprennent comme une condition préalable au retour de Jésus.

Les campagnes orientales de Bonaparte susciterent une dynamique de soutien actif à ce projet, une forme de «*sionisme chrétien*» précédant Herzl de plusieurs décennies !

NB1 : Ce soutien se distingue du sionisme juif par sa vision religieuse, non politique, avec la conviction que le retour final de Jésus provoquera in fine la conversion des Juifs. NB2 : Herzl a été en partie éduqué par le pasteur Hechler dont le sionisme a eu un rôle...

Les sionistes chrétiens, alliés de toujours

Au démarrage du mouvement sioniste laïc des juifs, ceux-ci trouvèrent des alliés enthousiastes sous les ailes évangéliques des Eglises protestantes d'Angleterre et d'Amérique, qui voyaient le centre du monde à Jérusalem et au Mont du Temple. Leurs attentes messianiques accrurent ainsi l'intérêt que les Juifs portaient à Jérusalem et au retour dans leur pays. Le Rabbin Zvi Hirsch Kalisher mobilisa les religieux : un premier retour serait le retour d'un petit nombre de pionniers qui prépareraient le pays en prévision du Messie.

Ainsi, alors que l'intérêt des Juifs et des chrétiens dans la région avait un but final commun – la venue du Messie –, cet intérêt était exprimé en des termes totalement différents.

Les sionistes chrétiens en action

- Ainsi, lorsque 14-18 éclata, le Général anglais Allenby, en charge du Moyen-Orient y perçut-il son rôle de façon prophétique : libérer Jérusalem du règne ottoman.

- De son côté, la Déclaration Balfour de 1917, offrit le soutien du gouvernement britannique (motivé en partie théologiquement) pour la création d'un Etat juif en Palestine.

- Le même sentiment était évident aux USA, où le Président Woodrow Wilson, fils d'un ecclésiastique presbytérien, exprima sa joie de pouvoir aider les Juifs à rebâtir leur pays.

- Au cours des années 1930-1940, des chrétiens se battirent, en tant que tels et les armes à la main, aux côtés des combattants sionistes.

Depuis 1948

Aux USA, les églises protestantes évangéliques comptent 50 millions de fidèles dont la plupart sont des «sionistes chrétiens». Beaucoup sont assez extrémistes dans leur soutien : "Chaque grain de sable sur ce bout de territoire entre Méditerranée, Mer morte et Jourdain, n'appartient ni aux palestiniens, ni aux USA, mais aux Juifs à qui D.ieu l'a donné. ».

Pour tous, la renaissance d'Israël en 1948 est vraiment le premier acte du processus devant mener à la Fin des Temps. Les Evangélistes soutiennent l'immigration des juifs en Israël et l'Etat juif sur les plans économique et financier. Cette solidarité est appréciable à l'heure où l'Occident lui est plutôt hostile.

Débuts en France d'un sionisme chrétien *Analyse Yerouchalmi, reprenant des propos du Pasteur Fruhinsholz.*

Repentance et amitiés

Levinas a écrit : «C'est dans le dialogue judéo-chrétien que s'éprouve la vérité».

Des cœurs sincères, côté chrétien, ont pu s'exprimer honnêtement, osant remettre en cause des dogmes, faisant des déclarations solennelles de repentance. Côté juif, de nombreux intellectuels juifs se sont levés - Levinas, Léon Ashkenazi, Franz Rosenzweig ou Jules Isaac... Ils eurent le courage d'affronter 20 siècles d'antisémitisme. Isaac écrivit son «Jésus et Israël», cri d'une conscience indignée qui révélait les racines chrétiennes de l'anti-judaïsme.

L'Eglise, concernée par la persécution des Juifs dans l'Inquisition, les Croisades, et la théologie de la substitution, fit un effort en se réformant et en révoquant des formes d'antisémitisme incluses dans ses textes. Ainsi, put naître «l'Amitié judéo-chrétienne», et ainsi, Judaïsme et Christianisme ont-ils appris à se parler après le traumatisme de la Shoah.

La Maladie de "l'antisémitisme"

Ce dialogue reçut néanmoins un coup sérieux après la guerre des 6 Jours. Le peuple juif n'était plus «le Juif errant» ; il avait été plus facile de s'excuser auprès d'anciennes victimes qu'auprès d'un Etat maintenant victorieux. Et l'émergence du problème palestinien ou la reprise israélienne de Jérusalem mirent d'autant plus à mal ce beau projet de dialogue.

Une nouvelle maladie apparut alors, "l'antisémitisme", polluant toute conversation, tel un virus. On voulait bien parler du peuple juif, celui de la Shoah, mais pas d'Israël, ne voyant en ce nouvel Etat hébreu que «des colons» prenant la terre des Palestiniens, les prétendus vrais habitants. Et le fossé se creusa à nouveau.

Pour un sionisme chrétien en France

Cependant, **la création de l'Etat hébreu en 1948, la reconquête de la Judée-Samarie, du Golan et la réunification de Jérusalem en 1967**, devraient **réjouir le cœur des croyants** et permettre que nous ayons le même langage, Juifs et chrétiens, tous des enfants de la Bible ! Ces événements ne valident-ils pas les prophéties bibliques...

Israël a besoin de croyants véritables, priant et intercédant, d'amis sincères qui aiment de manière inconditionnelle et contribuent matériellement. Abraham a su compter sur ses trois amis non hébreux, Mamré, Eshkol et Aner, agissant contre un ennemi commun.

Ensemble, nous pouvons œuvrer, soutenir Israël par une aide pratique et désintéressée, dans l'attente ardente de la venue du Machia'h.

3. Leonard Cohen / Suzanne (*paroles et vidéo*) *Un juif pratiquant, grand poète et chanteur*

L'un des plus grands chanteurs/poètes américano-canadien, Léonard Cohen fête ses 75 ans lors de son concert de septembre 2009 en Israël, complet dès l'ouverture des réservations. **Né d'une famille juive émigrée polonaise** à Montréal bien avant la Shoah, il perd son père à l'âge de 9 ans. Il poursuit néanmoins de belles études, qui le mèneront à écrire poèmes et romans avant de se révéler dans la chanson folk à 30 ans au milieu des sixties. **Son 1er album "Songs" est un succès immense** malgré sa 'noirceur'. Il contient **l'une des plus belles chansons au monde, "Suzanne", connue des lycéens de presque toute la planète** (en cours d'anglais ou autre). Il réitère à de nombreuses reprises et publie plusieurs recueils de poésie. Léonard Cohen y reprend souvent les mêmes thèmes : la religion, la solitude, la sexualité et la complexité des relations interpersonnelles. A l'âge de 60 ans, il se tourne vers le "Zen", jusqu'à en devenir moine en déclarant : **«Je suis un juif sioniste et j'ai chanté pour les troupes israéliennes** durant la guerre du Kippour. **Je suis aussi un juif observant qui respecte le Chabbat, même en tournée.** Comment concilier ma foi avec ma pratique continue du Zen ? Dans la tradition du Zen que j'ai pratiqué, il n'y a ni service de prière ni affirmation de déité. Théologiquement, il n'y a pas donc pas opposition avec le judaïsme religieux".

Il faut attendre 5 ans et le début des années 2000 pour le retrouver poète et chanteur de génie. La poésie et les chansons de Léonard Cohen ont influencé beaucoup d'autres auteurs-compositeurs-interprètes : on compte plus de 1500 reprises de ses chansons.

Suzanne Trad. française Félix Perez © <http://www.youtube.com/watch?v=30egIKHT-pM> "Suzanne" exprime la fascination réciproque d'un homme à l'écoute et d'une femme bohème vivant dans l'onirisme. Sa traduction impose de comprendre les visions de cette femme et l'écoute totale de cet homme. De plus, nous avons tenu à garder les quelques rimes que Cohen a placées et le nombre de pieds de chaque vers. **Suzanne, dans notre version française, peut être chantée dans le tempo de Cohen, en en préservant l'onirisme et le mystère !**

Suzanne takes you down
to her place near the river
You can hear the boats go by
You can spend the night beside her
And you know that she's half crazy
But that's why you want to be there
And she feeds you tea and oranges
That come all the way from China
And just when you mean to tell her
That you have no love to give her
Then she gets you on her wavelength
And she lets the river answer
That you've always been her lover
And you want to travel with her
And you want to travel blind
And you know that she will trust you
For you've touched her perfect body
with your mind.

And Jesus was a sailor
When he walked upon the water
And he spent a long time watching
From his lonely wooden tower
And when he knew for certain
Only drowning men could see him
He said
"All men will be sailors then
Until the sea shall free them"
But he himself was broken
Long before the sky would open
Forsaken, almost human
He sank beneath your wisdom
like a stone
And you want to travel with him
And you want to travel blind
And you think maybe you'll trust him
For he's touched your perfect body
with his mind.

Now Suzanne takes your hand
And she leads you to the river
She is wearing rags and feathers
From Salvation Army counters
And the sun pours down like honey
On our lady of the harbour
And she shows you where to look
Among the garbage and the flowers
There are heroes in the seaweed
There are children in the morning
They are leaning out for love
And they will lean that way forever
While Suzanne holds the mirror
And you want to travel with her
And you want to travel blind
And you know that you can trust her
For she's touched your perfect body
with her mind.

Suzanne t'emmène chez elle,
tu vas près de la rivière,
Tu entends les bateaux voguer,
Tu peux passer la nuit près d'elle.
Et tu sais qu'elle est un peu folle,
Mais pour cela tu veux rester !
Elle te nourrit de thé et d'oranges,
Qu'elle fait venir depuis la Chine.
Et juste quand tu veux lui dire,
Que tu n'as nul amour pour elle,
Elle t'attire dans ses pensées,
Laissant répondre la rivière
Que depuis toujours tu l'aimes.
Et tu veux voguer avec elle,
Et tu veux voguer aveugle.
Et tu sais qu'elle te suivra :
Par ton esprit,
tu as ému tout son être !

Et Jésus était marin
Quand il pouvait marcher sur l'eau.
Il resta longtemps à guetter
De sa tour solitaire en bois,
Jusqu'à être vraiment sûr que
Seuls les noyés pouvaient le voir
Il dit
"que tous les hommes soient marins
Et que la mer les libère !"
Mais lui-même fut brisé,
Bien avant que le ciel ne s'ouvre,
Condamné, à peine humain
Il sombra de ta sagesse
comme une pierre.
Et tu veux voguer avec lui,
Et tu veux voguer aveugle.
Et tu penses que tu le suivras :
Par son esprit,
il a ému tout ton être !

Et Suzanne prend ta main,
Elle te conduit à la rivière.
Elle est vêtue de vieilles frippes
Venant du Secours Populaire.
Et le soleil coule comme du miel
Sur elle, cette dame du port,
Qui t'apprend à regarder
Au delà des fleurs ou déchets :
Dans les algues, elle voit des héros ;
Dans les matins, des jeunes enfants
Qui deviennent soir par amour ;
Suzanne dit que c'est pour toujours
Tant qu'elle tiendra le miroir.
Et tu veux voguer avec elle,
Et tu veux voguer aveugle.
Et tu sais que tu vas la suivre :
Par son esprit,
elle a ému tout ton être !



4. Le Codage, techno clé : de la Bible à son champion Israël

Un pays ne peut gagner une guerre si l'ennemi peut décrypter ses messages codés, et une entreprise ne peut prospérer si ses concurrents découvrent ses secrets de fabrication ou ses projets. L'aventure humaine inclut un incessant combat codeurs/décodageurs qui utilisent une science mystérieuse, la «**cryptologie**». Cette techno traitant de la sécurité des cartes de crédit, des paiements électroniques ou des téléphones, est née et s'est développée essentiellement dans le Militaire et l'Espionnage. Israël en est un acteur clé.

Israël, champion mondial de la Cryptologie

Confronté aux guerres et au terrorisme, Israël a pris conscience de l'importance capitale tant de décoder les messages cryptés susceptibles de lui nuire, que de protéger ses propres moyens de codage. **Ses gros investissements pris sur son énorme budget de Défense** (15% du PIB vs. 3% Europe), associés à un unique savoir-faire technologique, l'ont projeté à l'avant-garde de la cryptologie. Des applications non militaire pour la sécurisation des flux commerciaux ou intellectuels ont été dérivés de ces applications militaires permettant à Israël d'y occuper une toute première place dans ce domaine également. **Bien des meilleurs mondiaux sont israéliens.** Parmi eux, le plus réputé, Adi Shamir, dont l'initiale S compose "l'algorithme RSA" dont il est un des 3 pères. Aussi, Amir Pnueli, Shafi Goldwasser, Michael Rabin, Andrew Lindell, Yakov Varshavsky, Eli Biham. Ils sont issus de *l'Institut Weizmann, du Technion ou de l'Université de Jérusalem.*

Le Codage de la Bible au XIX^e Siècle

- **La Bible Juive mentionne le procédé 'Atbach'** pour coder des messages.

Dans ce système "**A/T-Ba/CH**" : la 1^è lettre de l'alphabet (**A** de **Al**eph) est remplacée par la dernière (**T** de **T**av) et vice-versa, puis, la 2^e (**B** de **B**a) par l'avant-dernière (**CH** de **CH**in), etc.

- **Dans l'Antiquité, la cryptologie a sauvé Sparte** des Perses vers -400 aux Thermopyles. Sparte fut prévenue par un messenger portant en ceinture un message codé ; en enroulant la ceinture autour d'un bâton ('scytale'), le message se recomposait en clair.

- **Jules César utilisait un registre à décalage** (de 3 lettres) pour faire parvenir ses messages aux armées (**CESAR** devient alors **FHVDU**). Au Moyen Age, cette technique ne résiste pas à l'analyse basée sur la fréquence d'apparition des lettres dans 4 langues.

- **De la Renaissance jusqu'à Babbage** en 1850, « Le Carré de Vigenère » permet de contrer ce décodage en cryptant chaque lettre grâce à un mot-clé, connu uniquement de l'expéditeur et du destinataire, ce qui rend l'analyse fréquentielle inefficace.

Comprendre les nouvelles Technos de Codage

- **Le codage allemand par la machine électromécanique «Enigma»** (photo) remplace, lors de la guerre mondiale, chaque lettre avec un modèle de substitution qui change d'une lettre à l'autre. A mi-chemin entre une machine à écrire et une caisse enregistreuse, Enigma dispose de 3 rotors à 26 positions et fournit pour chaque lettre 26*26*26 possibilités ! Il a fallu le génial Turing et ses 7000 chercheurs, pour en casser le code. **Sans ce décryptage** («Ultra») qui permit aux Alliés de tout savoir sur les mouvements allemands, la guerre se serait poursuivie jusqu'en 1948 et **il ne resterait sans doute que bien peu de juifs sur terre** (D. préserve)...

- **Dans les années 60, les ordinateurs marquent l'entrée** dans l'ère du codage numérique (algorithme public, et clé ultra-secrète).

a) Le codage symétrique Bob code son texte avec sa clé secrète, l'envoie à Alice qui, via sa clé secrète le déchiffre.

3 Difficultés : 1. la clé doit : rester secrète, être générée de manière aléatoire, être renouvelée souvent et avoir une taille minimum. 2. Comment échanger la clé de manière sûre. 3. Le grand nombre de clés, avec pour 1000 utilisateurs échangeant 2 à 2, 500000 clés !

b) Le codage asymétrique requiert pour 1000 utilisateurs, 1000 clés seulement.

Comment Alice et Bob font-ils élore un secret sans jamais l'avoir échangé?

L'idée : en mélangeant du bleu et du jaune, on obtient du vert / cette couleur est irréversible.

*La couleur bleue est le secret d'Alice / la verte est le secret de Bob / la jaune est publique. *Chacun mélange sa couleur secrète à la jaune ("publique") et envoie le mélange à l'autre : *Alice envoie un mélange de bleu et jaune / Bob envoie un mélange de vert et jaune.

*Au mélange reçu, chacun ajoute sa couleur secrète (Alice du bleu / Bob du vert).

***Les 2 partagent la même couleur, sans jamais s'être dévoilés leurs secrets respectifs !

Dans le système « RSA » de 1978, Alice souhaite partager un secret avec Bob

*Bob et Alice disposent chacun d'une clé privée et d'une clé publique.

*Alice transmet à Bob sa clé publique.

*Alice diffuse à tout le monde la fonction pour coder les messages ('clé publique')

*Alice garde secrète la fonction de décodage ('clé privée').

*Alice chiffre son secret avec la clé publique de Bob et lui transmet le message chiffré.

***Bob va alors le déchiffrer grâce à sa clé privée et découvrir le secret d'Alice.

C'est complexe ! OK, alors, pour comprendre, une analogie : *Une boîte avec deux serrures différentes.

*Lorsque l'on ferme la boîte d'un côté, seule la clé correspondant à l'autre serrure permet l'ouverture de la boîte et vice-versa.

*Une des clés est privée et conservée secrète.

*L'autre est 'publique' et un exemplaire peut-être obtenu par quiconque veut utiliser la boîte.

Empêcher les modifs non souhaitées Triple avantage : on sait qui a signé, le document n'a pas été modifié, on ne peut pas renier.

Pour assurer l'intégrité des données, il faut empêcher la modification non autorisée des messages en les «scellant par une empreinte». Ainsi, si vous souhaitez prouver que c'est vous qui avez envoyé un doc, vous y joignez une signature électronique en chiffrant l'empreinte avec votre clé privée et en joignant cette empreinte chiffrée au message.

***Le lecteur utilise la clé publique du signataire pour lire son message.

Détecter un intrus On pallie le manque de protection entre 2 réseaux par un tunnel virtuel chiffré de liaison.

La cryptographie quantique résout la distribution de clés. Au lieu de les transmettre, ce procédé les forge de manière dynamique grâce aux principes de la physique quantique.

*L'émetteur transmet au récepteur une chaîne de 0/1 par des grains de lumière / photons.

*Si un intrus essaie de les intercepter, leur état changera de manière irréparable et aucun de ces 0/1 douteux ne sera utilisé pour établir une clé

***Si un intrus clone les infos de la fibre de liaison, la physique garantit sa détection.

5. Où était donc passée la Palestine musulmane ??

d'après "Voyage en Palestine en 1695" de Reland

Adapté par Yerouchalmi de Raphaël Aouate

Reland, l'auteur de "Voyage en Palestine en 1695", est un des 1ers orientalistes, dont le voyage d'études en Palestine a pour but de recenser les milliers de localités citées dans la Bible ou le Talmud. Pour chaque lieu, il prend soin de mentionner le nom biblique hébraïque (accompagné de son équivalent grec/latin) et le verset dont il est issu (il connaît l'hébreu, l'arabe et le grec)

Pour chaque ville ou village visités, Reland opère une véritable analyse statistique de terrain qui montre que la Terre d'Israël est restée pratiquement déserte depuis l'exil de ses juifs. La majorité de ses habitants se concentre dans quelques villes: Jérusalem, Acre, Safed, Jaffa, Tibériade et Gaza. Et Reland, pas soupçonné d'un quelconque parti pris, y présente, malgré la diaspora, une présence juive plutôt dominante, avec seulement quelques Chrétiens et peu de Musulmans, dont la plupart sont des Bédouins et pas des 'arabes'.

Les lieux gardent leur nom hébreu

Aucune localité d'alors ne propose de nom ou de source arabe. La grande majorité de ces lieux possède un nom hébreu. Pratiquement aucune ville qui possède aujourd'hui un nom en arabe n'en possédait dans l'histoire :

- Ni Haïfa, ni Yafo, ni Naplouse (Chkhem), ni Gaza, ni Djénine !
- Aucune trace dans les recherches de Reland de sources historiques ou philologiques aux noms arabes récents, de Ramallah, Al Halil (Hébron) ou Al Qods (Jérusalem) !
- En 1695, Ramallah s'appelle "Bete'l" (du nom hébreu "Bet El"), Hébron s'appelle ... Hébron !

Les juifs sont les plus nombreux

La plupart des villes restent composées de Juifs, à l'exception de Naplouse (Chkhem) comptant 120 personnes d'une même famille musulmane, les "Natashe" et 70 Samaritains.

- En Galilée, Nazareth est une ville entièrement Chrétienne avec ses 700 Chrétiens.
- Jérusalem compte 5000 habitants, dont quelques Chrétiens et une majorité juive. Reland n'y évoque que quelques familles bédouines musulmanes isolées, composées d'ouvriers temporaires saisonniers, dans les domaines de l'agriculture ou de la construction.
- Gaza compte 550 personnes dont une moitié sont juifs, et l'autre, chrétiens. Les Juifs y sont spécialisés dans l'agriculture (vigne, olives et blé dans l'ex Goush Katif). Les Chrétiens s'y occupent davantage de commerce et transport des produits de la région
- Tibériade et Safed sont des localités juives auxquelles la pêche du Lac de Tibériade fournit les principales ressources.
- Un village arabe actuel comme Oum El Fa'hem était complètement chrétien...

Fin démontrée d'un Dogme

De tels récits sont précis, car documentés et émanant d'une équipe d'érudits et sont incontestables, car écrits en l'absence de tout contexte politique ou religieux.

Ces récits ultra-fiables contredisent scientifiquement et définitivement les arguments arabes, tendant à affirmer l'existence historique d'un peuple palestinien (autre preuve, le fait qu'un nom latin 'Palestine', ait dû être repris par les arabes en l'absence de tout ancien nom musulman.

Le Sionisme ne s'installe donc

- face à aucun peuple constitué ou historique
- sur une terre très peu peuplée et sous développée
- dans des localités composées de divers ethnies sans lien ou racines communes
- et dont une majorité dans l'histoire reste souvent juive

FIN DEMONTREE d'UN DOGME : Loin de violer une quelconque légitimité palestinienne, le Sionisme retrouve depuis 1948 sa légitimité historique !

=====

6. Vécu Juif des Nombres



Dans la culture française 18 fait penser aux Pompiers, 33 fait inévitablement penser aux "dites 33" du médecin, 77 évoque l'âge maxi pour lire Tintin (!), 314 évoque le nombre Pi,...

La culture religieuse juive véhicule également un vécu juif des nombres dont nous avons voulu montrer un très bref aperçu (sans les connus de 1 à 60).

- 63** - traités du Talmud
- 65** - fois il est écrit: «Vous saurez que je suis D.ieu, ainsi parle D.!» (Ezéchiel)
- 66** - personnes de la famille de Jacob vinrent en Égypte.
- 70** - Nations
- 71** - Sages composaient le Sanhédrin (Tribunal plénier)
- 72** - lettres composent le «grand nom divin»
- 77** - fois Lamek est vengé (Genèse 4,24)
- 78** - égal 3 fois 26 (valeur du nom de D. ieu) // aussi égal valeur du mot «Sel».
 - Ainsi, selon la Cabbale, on trempe 3 fois le pain dans le Sel.*
- 81** - valeur du mot «Anokhi» ou "Je suis", un des noms de D.ieu.
- 86** - ans d'Abraham à la naissance d'Ichmael,
- 99** - ans lorsque Dieu lui apparut, **100** lorsque naquit son fils Isaac.
- 110** - ans vécus par Joseph, **120** par Moïse
- 127** - ans vécus par Sarah // et nombre de provinces d'Assuérus au temps d'Esther
- 170** - mots de la Mezouzah
- 175** - ans vécus par Abraham // et valeur de «Makhpela» où il est enterré.
- 200** - grands boucliers d'or que fit Salomon.
- 210** - années d'esclavage des Hébreux en Égypte (au lieu des 400 prévus au départ)
- 248** - Commandements positifs (injonctions «tu feras»)
- 271** - nombre des jours d'une gestation humaine, selon le Talmud.
- 314** - est la valeur de Chaddaï, un des noms de D.ieu ou, selon Rachi, de Metatron, symbole du mal (l'homme est capable du meilleur comme du pire...)
- 318** - guerriers d'Abraham // et valeur numérique de son fidèle lieutenant, Eliezer
- 365** - Commandements négatifs (interdits «tu ne feras pas»)
- 400** - ans de captivité prévue des hébreux en Egypte (abrégée à 210 ans)
- 441** - est la valeur numérique du mot Emet ou Vérité
- 600** - chars de Pharaon à la poursuite des Hébreux // et valeur numérique de «Tsitsit»
- 613** - Commandements (**248** injonctions+**365** interdits) rappelés par les Tsitsit (**600**) avec leurs 8 fils (à chacun de leurs coins) et leurs 5 nœuds (**613=600+8+5**).
- 620** - lettres pour écrire le Décalogue (ou 10 Commandements).
- 667** - citations de Jérusalem dans la Bible (641 'Yérouchalayim', 26 'Yérouchélem').
- 713** - lettres composent la Mezouzah
- 777** - années de la vie de Lamek (père de Noé), **930** d'Adam, **969** de Mathusalem.
- 11950** - mots de Vayiqra, **14294** de Devarim, **16368** de Bamidbar,
- 16723** - de Chemot, **20512** de Berechit et **23191** versets dans toute la Bible
- 44790** - lettres de Vayiqra, **54892** de Devarim, **63529** de Chemot
- 63530** - lettres de Bamidbar, **78064** de Berechit
- 79847** - mots dans la Thora et **304805** lettres
- 304901** mots dans toute la Bible.
- 600000** Hébreux sortirent d'Egypte
- 1159705** lettres dans toute la Bible
- 17 milliards et demi** d'années : âge de l'univers, selon Rabbi Itzhak Acco (moderne bien avant l'heure!), au delà des 5770 ans nous séparant de la création de l'homme adamique.

=====